

Stratégie formelle

Elle n'a pas de tige, ni de racine, elle n'est pas végétale ni naturelle et n'a a priori pas de parenté avec la botanique, et pourtant...

Elle est partie d'un noyau et grandit de plus en plus, par phénomène successif...Elle dévore l'espace, se propage et prolifère dans tous les sens... Elle engendre sans cesse de nouveaux espaces...

Elle est incontrôlable...immaîtrisable, mais Elle s'épanouit...des maisons y bourgeonnent, d'abord près du noyau originel, puis de plus en plus loin, étendant leur progression à l'infini, des gratte-ciels y fleurissent ,de plus en plus haut, toujours plus près du ciel, des réseaux de transports s'y enracinent créant un ensemble sous terrain enchevêtré et complexe.

Sa croissance n'aurait-elle aucune limite ? Jusqu'où est Elle capable de s'étendre ?

Elle abonde et déborde d'évènements qui lui sont propres. Elle s'étale, par son développement horizontal, mais Elle pousse aussi, vers le haut, encore plus haut de jour en jour. Une partie d'Elle-même s'enfonce dans le sol, dans une terre qu'Elle dévore dans toutes les directions pour y puiser les ressources qui lui sont nécessaires.

Ce développement fortuit la rend irrégulière... au fur et à mesure, le début et la fin se confondent, les frontières deviennent floues, Elle dépasse ses propres limites, envahissant la campagne, et s'immisçant sur les espaces naturels. Sa forme n'est plus clairement reconnaissable... Sa propagation rapide la rend vivace ! Sa multiplication s'opère par divisions des réseaux de transport, qui se ramifient et desservent les espaces habités, eux même générant de nouvelles portions de réseaux...

Est-elle vivante ? Elle qui n'a pourtant pas de jambe mais qui se déplace et se propage...Elle est débordée et envahie par sa propre production. Elle prend de l'essor, découvrant sans cesse de nouveaux territoires, elle grandit, elle pousse, elle suit ses propres lois pour continuer sa progression, indéfiniment...

Et oui...Elle...Elle la Ville que nous connaissons, que nous pratiquons tous les jours ...Mais ne serait-ce pas plutôt cette plante si envahissante...ce végétal au développement débordant...le Rhizome, dont la ressemblance avec la Ville est aussi étonnante qu'inquiétante...

La Ville, le Rhizome... dévoreurs d'espace, chacun à leur propre échelle, présentent-ils une menace, pour l'environnement dans lequel ils s'entremêlent?